

BEDERATZIGARREN ERAKASPENA
LES BASQUES EN EGYPTE (CONTE DE NOËL)

C'était le soir de Noël. Tous les enfants s'étaient placés à côté de lui, et voici comment commença le grand-père :

Il y a longtemps, très longtemps, une grande nouvelle arriva du côté de l'Est (*du levant*), et, vite, elle se répandit dans les montagnes basques : Le Messie, le Sauveur que tous attendaient, était né là-bas, à Bethléem, à côté de Jérusalem. D'où était venue cette nouvelle ? Au juste, personne ne le savait.

Personne ne connaissait de beaux hommes qui marchaient de montagne en montagne avec ce message, quelques anges assurément ! Par la suite, par une belle nuit, toujours du côté du levant apparut une étourdissante étoile qui illuminait tout le ciel. Une énorme rumeur s'éleva au Pays Basque. On fit des assemblées à Gernika, à Uztaritz, et, un jour, là, nos aïeux Cantabres décident « *Au nom des Basques, il faut envoyer quelqu'un auprès de l'enfant-Messie*. Et, ainsi, on fit comme il avait été dit.

Les sept meilleurs maîtres de maison du Pays Basque prirent le chemin, la longue bourse enflée, remplie à ras-bord d'argent, les besaces de nourriture, les gourdes remplies à éclater de vin de la maison.

Ils avaient une épouvantable et longue route à faire. Mais, les chemins les plus épouvantables ont-ils jamais vraiment effrayé les basques ? Et, après, ils allaient auprès du Sauveur.

Ils allèrent donc, gravissant les montagnes, descendant le cours des grands fleuves à travers l'Espagne. Les chemins mauvais, grands, beaux, vilains, tous allaient s'allongeant derrière eux. Et, même ainsi, il en restait énormément davantage à faire devant eux. De la toute dernière frontière de l'Espagne, ils passèrent par bateau en Afrique noire, et, en suite, pour ne pas s'égarer en route, de contrée en contrée, toujours vers l'Est. Aller, aller, toujours aller, mais jamais n'arriver. Dans ces redoutables déserts ils supportèrent de belles faims et de belles soifs. Mais alors ils commençaient à chanter, en chœur, leurs chansons du Pays-Basque, et, pour entendre ces chœurs, dans leur ventre, les grognements de la pire des faims cessaient paraît-il. Ils avaient souvent derrière eux les Maures noirs, les voleurs, les bêtes sauvages, tournant autour comme les vautours autour du troupeau. Mais alors les sept lançaient l'irrintzina, et les lions, les voleurs et les maures, effrayés à jamais, retournaient dans leurs trous. Et, si quelque isolé, par hasard, s'approchait un peu trop d'eux, les makilas basques avaient des sifflements terribles dans les mains de nos maîtres de maisons.

GRAMATIKA

PARTICULES INTERROGATIVES:
<i>a) on peut faire porter l'interrogation sur un mot en lui adjoignant le suffixe « a » qui devient « ia » après a, o, u, - Baia ?= oui ? - Eza ?= Non ?</i>
<i>Ex : Ikusi duzua = l'avez-vous vu ? - Eman dakoia ? = le lui a-t-il donné</i> <i>Duteia : l'ont-ils</i>
<i>b) La particule « AHAL » placée entre la négation « EZ » ou encore l'affirmation « BA » donne à la phrase une nuance d'interrogation rassurée à sens optatif.</i>
<i>Ex : Ez ahal nute ikusi = ils ne m'ont pas vu j'espère.</i>
<i>c) La particule « OTHE » sert à exprimer une interrogation dubitative.</i>
1- L'a-t-on vraiment accusé de ce vol ? : Obendatu othe dute ohointza hortaz ?
2- Parlaient-ils vraiment de cette chose ? : Mintzo othe ziren gauza hortaz ?
3- Je vous gêne vraiment ? Oui, vous ne gênez : Poxelatzen othe zaitut ? Bai, poxelatzen nauzu.
4- S'aimaient-ils vraiment ? Non, je ne crois pas : Maite othe zuten elgar ? Ez, ez dut uste
5- Exagère-t-il vraiment ? Oui, certainement : Bapikagatzen othe du ? Bai, egiazki.
6- Cela nous intéresse-t-il vraiment ? Oui, réfléchissez, cela nous intéresse vraiment ! : Hori zudu othe zaigu : Bai, gogoetak eginzkitzu (egizkitzu) , hori zudu zaigu egiazki (zinez). (zudu izan : intéresser)
7- Croit-il vraiment ce qu'il dit : Sinesten othe du erraiten duena .
8- Il a manqué vraiment le train ? Non c'est un prétexte : Trena uts egin othe du ? Ez estakurua da.
9- Vous avez vraiment l'intention de l'aider : Ba othe duzu xedea haren laguntzeko.
10- Vous savez vraiment qui c'est ? Ba othe dakizu nor den ?
11- Existe-t-il vraiment des menteurs de cette espèce: Ba othe dira mota hortako gezurtirik.

ITZULPENA

IZAN – régime indirect- indicatif imparfait – NOR - NORI
1- Ils venaient me voir tous les samedis :

2- Ces décisions lui semblaient très difficiles à appliquer :
3- Ils nous étaient reconnaissants depuis l'accident :
4- A vous autres, nous vous étions redevables :
5- En voyant cette pauvre mais digne femme, et cet homme brutal, des réflexions tristes me venaient à l'esprit :
6- Des fois, ces gens-là nous arrivaient à l'improviste :
JAKIN – indicatif présent - imparfait
7- Il savait danser remarquablement :
8- Elles savaient coudre comme des couturières :
9- Nous savions qu'il était assidu au travail :
10- Je ne savais pas qui c'était, je m'en méfiais :
11- Vous autres, vous saviez qu'il était si méfiant ? :
12- Il m'avait annoncé la naissance de sa petite fille :
JOAN – indicatif –
13- Dans cette affaire tout dépend de moi :
14- Un peuple de pêcheurs, de matelots et de fermiers dépendait de quelques gros marchands :
15- Voyez si la clef s'adapte à la serrure :
IZAN régime indirect – indicatif imparfait :
16- Il m'était venu à l'esprit une pensée vague :
17- Dans ce différend il lui était favorable :
18- Il nous semblait que c'était facile, mais, en réalité, c'était fort compliqué et très difficile :
19- Il achetait tout à crédit. Mais moi, je ne vous étais redevable en rien :
20- Je lui étais reconnaissant pour tout ce qu'il avait fait en ma faveur :
21- Vous autres, dans cette affaire épineuse, vous m'étiez favorables :
22- Vous nous étiez reconnaissant. C'était important pour nous.
23 – Vous leur parleriez franchement ? :

-o-o-o-o-o-o-O-o-o-o-o-o-

1- Larunbat guziez ikusterat ethortzen (<i>jiten</i>) zitzaizkitan.
2- Erabaki horiek biziki nekeak betetzeko iduritzen zitzaizkion.
3- Istripuaz geroztik eskerdunak zitzaizkigun.
4- Zueri zordunak gintzaizkizuen.
5- Emazte gaixo bainan gai hori eta gizon basa (<i>abre</i>) ikusiz gogoeta ilhunak (<i>hitsak</i>) gogorat ethortzen zitzaizkitan.
6- Batzuetan jende horiek ustegabeen heltzen zitzaizkigun.
7- Ohargarriki dantzaten bazakien.
8- Dendari batzu bezala josten bazakiten.
9- Jarraikia lanean zela ginakien.
10- Ez nakien nor zen, hartaz etsitzen nintzen. (<i>etsitu : se méfier</i>)
11- Zuek hain gibelbeldurti zela bazinakiten.
12- Jakin arazia zautan bere alaba ttipiaren sortzea.
13- Egiteko hortan denak nitarik doatzi.
14- Jendetze (<i>oste</i>) bat arrantzale, itsasturi eta etxezain zonbeit salerosle handitarik zoatzen.
15- So egizu ea giltza sarrailan doanetz.
16- Jina zitzaitan gogorat goamen (<i>gogoeta</i>) goibel bat.
17- Eztabada hortan aldedun zitzaion.
18- Aise zela iduritzen zitzaigun, bainan, izaitez, biziki nahaspil eta ikaragarri neke (<i>zaila</i>) zen.
19- Dena zorretan erosten zuen. Bainan ni fitxiketan ez nintzaizun zordun.
20- Biziki eskerdun nitzaien egin zuen denarentzat ene dohain ganat .
21- Zuek atheka txar hortan ene alde zitzaizkidaten.
22- Eskerdun zintzaizkigun. Guretzat garrantzi zen.
23- Zinez mintzatuko zintzaizkieke?.